Par Edwige Chirouter, autour de l'album
d'Yvan Pommaux, *Une nuit, un chat…*

Grandir



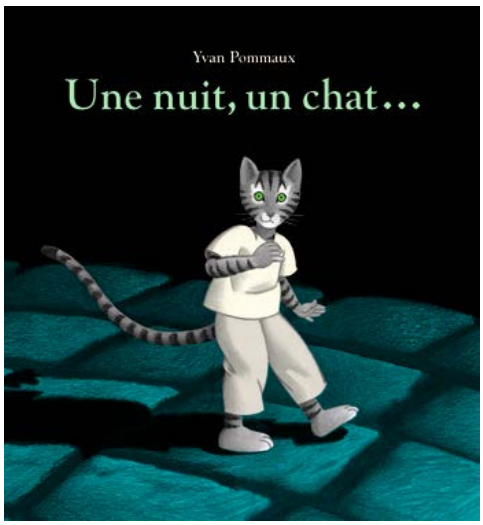
Prenons le temps de nous poser pour philosopher avec les enfants, **offrons-leur des oasis de lecture et de pensée**. Aimer les histoires, aimer se plonger dans les mondes de l'imaginaire est universel. Toutes les civilisations inventent des récits qui ont pour fonction, à la fois de nous divertir de la réalité (de nous amuser, de nous aider à oublier nos soucis), mais aussi au contraire, de mieux donner sens à notre expérience du monde et **tenter de répondre aux grandes questions** qui nous concernent toutes et tous.

Car il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et très jeunes, en proie à l'expérience humaine fondamentale de « *l'étonnement devant le monde* » (Aristote), les enfants nous interpellent sur la condition humaine et les relations sociales. Les fictions instaurent une bonne distance affective pour aborder avec délicatesse et humour ces grandes questions que l'enfant se pose au quotidien. Les livres sont comme des amis qui à la fois nous amusent, nous divertissent, nous font voyager mais aussi qui nous aident à grandir et à mieux apprivoiser le monde.

Ces pistes de réflexion philosophique ont été réalisées par Edwige Chirouter, Maitre de Conférences. HDR. Université de Nantes. ESPE Le Mans (CREN). Philosophie. Titulaire de la Chaire UNESCO/U. de Nantes, « Pratiques de la philosophie avec les enfants, une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ».

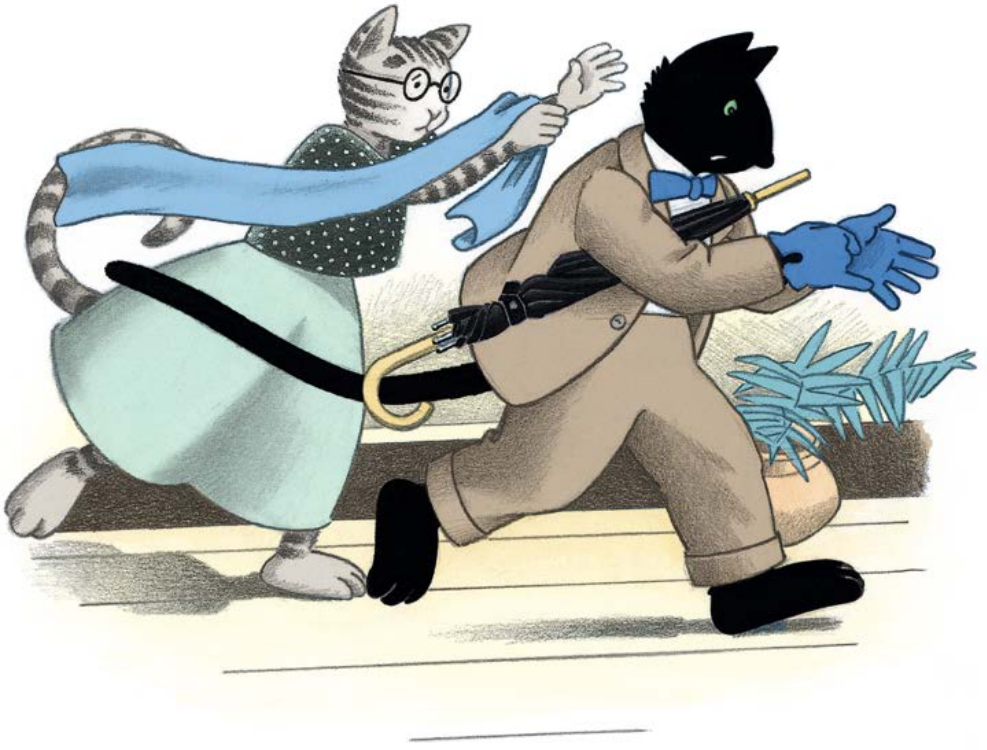
Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Lecture de l'album



Une nuit, un chat…
d'Yvan Pommaux

Tous les parents chats attendent avec angoisse la nuit où leur enfant sort pour la première fois seul. Ils ne l'en empêchent pas, c'est une règle d'or… mais parfois ils sont si inquiets qu'ils le suivent !



Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Est-ce que c'est bien de grandir ?

Grandir est bien évidemment une **préoccupation essentielle** pour les enfants qui vivent à chaque instant dans leur corps et leur esprit cette expérience humaine universelle, caractérisée par sa complexité, son ambiguïté et l'ambivalence des sentiments qu'elle génère. Grandir est à la fois source d'angoisse, de désir, de fierté et d'inquiétude. C'est en même temps **se perdre et se trouver**. La **peur de la séparation** qui étreint chaque enfant dans les étapes de sa nécessaire individualisation est peu à peu remplacée par la fierté d'acquérir **un nouveau statut dans la communauté des hommes** : s'être enrichi de cette liberté - comme dans *Une nuit, un chat…* d'Yvan Pommaux.



En grandissant, je vais certes me perdre, je vais changer, devenir autre. Comment à la fois me transformer et rester moi-même ? Je vais **quitter un état**, celui de l'enfance, pour en gagner d'autres, l'adolescence puis l'âge adulte. Cette perte ne va pas sans une certaine **nostalgie** et parfois même une grande angoisse, qui peut aller jusqu'au refus de grandir (comme pour Peter Pan). Mais c'est aussi gagner en **maturité**, en droits et en devoirs. C'est la transformation physique qui bouleverse les enfants en tout premier lieu et ensuite, la possibilité de libertés nouvelles, c'est-à-dire, selon leurs propres termes, de faire, enfin, « tout ce que je veux » (se coucher tard, ne pas avoir à obéir…). Les adultes sont souvent, à leurs yeux, des êtres dotés de cette toute **puissance**. C'est également vieillir ou voir ses parents vieillir et prendre le risque de la séparation. Cette épreuve initiatique est aussi plus difficile parfois pour les parents que pour les enfants - comme dans *Une nuit, un chat…* C'est donc, pour tout individu, un *long cheminement* que d'accepter sereinement la condition humaine et la richesse de la transmission de génération en génération. On pourra ainsi méditer avec nos enfants sur cette déclaration de Pablo Picasso : « On met longtemps à devenir jeune ».

Discussion

Le philosophe grec Platon recommandait d'organiser des banquets pour philosopher. La philosophie peut être une activité très conviviale où l'on prend du plaisir à penser et à réfléchir ensemble autour d'un bon repas. Nous pouvons donc organiser des « goûters philo » avec des gâteaux, des jus de fruits ou des chocolats chauds !

Au fur et à mesure de la lecture, se poser les questions suivantes :

« Quelle est la **force mystérieuse** qui pousse Groucho à sortir ? »

« Pourquoi les parents sont-ils **inquiets** ? »

« Ont-ils raison d'avoir peur ? Ont-ils raison de le suivre ? »

« Est-ce que c'est facile pour Groucho de **quitter ses parents** ? A-t-il raison ? »

« Pourquoi a-t-il envie de **repartir** dehors à la fin ? »

« Est-ce que c'est bien de **grandir** ? »

« Quand devient-on une grande personne ? »

« Peut-on tout faire quand on est grand ? »

« Être adulte, est-ce forcément être sage ? »

« Quels sont les **avantages** et les **inconvénients** de grandir ? »

« Qu'est-ce qu'on perd en grandissant ? »

« Qu'est-ce qu'on gagne en grandissant ? »

« Est-ce que c'est facile de grandir ? »



Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Activités

Se dessiner à tous les âges

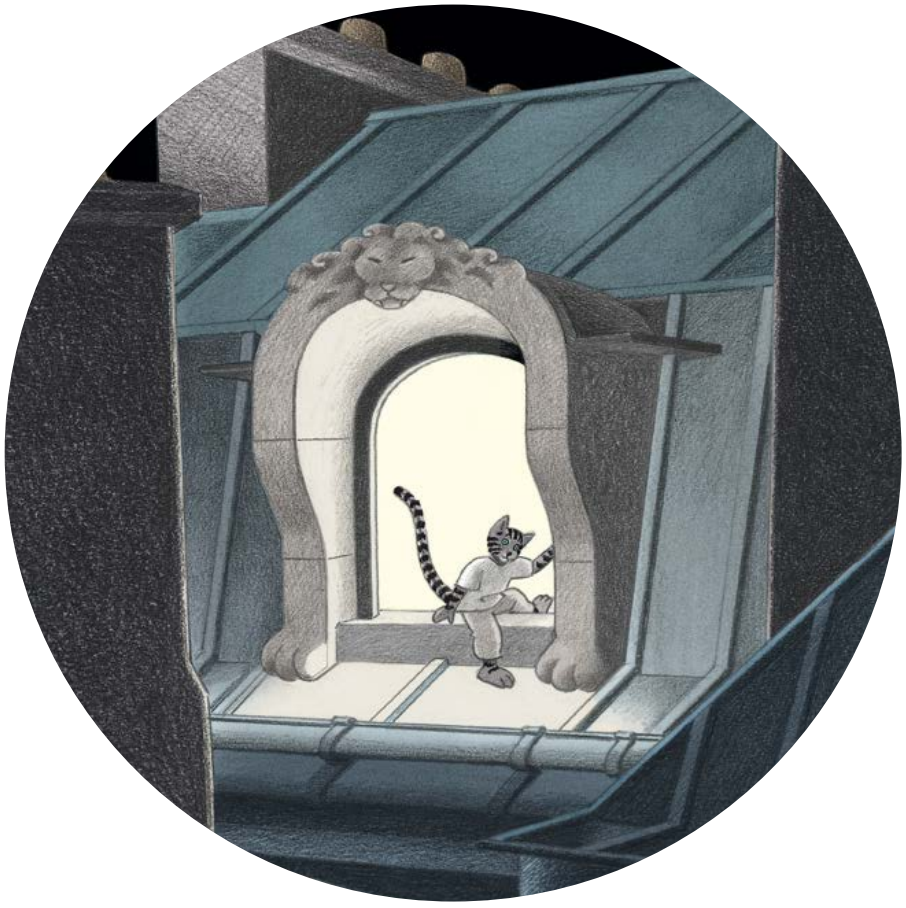
Dessine-toi tel que tu es maintenant (choisis bien ce qui te représente le mieux), tel que tu étais plus petit (en te servant par exemple de ton plus beau premier souvenir), tel que tu seras adulte (imagine quel métier tu veux faire, où voudrais-tu vivre). On peut demander à tous les membres de la famille de faire ce dessin et en discuter avec eux.

Dessiner un « bal de la nuit »

En s'inspirant de la double-page de la fête, dessiner un bal de nuit avec l'animal de son choix.

Les règles d'or

Dans l'album, la règle d'or des chats est la suivante : « lorsqu'un chaton sort pour la première fois, seul, la nuit, ses parents le laissent faire ». Réfléchis et décide de trois règles d'or que les parents devraient respecter aussi pour laisser leur enfant grandir.



Tous droits réservés © *l'école des loisirs*

Notes

